



## **Au carrefour des mondes merveilleux**

Olivier FISCHER

**Publication:** 2009

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** Fantasy, fantastique, féérique, fairy, story, love, nouvelle, romantique, poésie, fantastic, terror, terreur,

## Au carrefour des mondes merveilleux

Tome 1  
" Svetlana "

### Chapitre I

Il y avait dans un domaine merveilleux nommé « Rose Blanche », une magnifique, douce et tendre jeune maîtresse qui vivait en ce lieu et se trouvait être la dernière princesse du grand royaume des terres alentours. Sa réputation et sa beauté dépassaient toutes frontières, et maints princes, chevaliers et hommes charmants divers, ne désiraient un jour où l'autre, que lui passer la bague au doigt.

Cette propriété haute en couleur se trouvait en la contrée de « Doucelande ». Etat immense qui recelait tant de mystères que malheureusement, et malgré cette beauté féminine, la majorité de la gente masculine, princes en premier, ne passaient leur temps qu'à courir les trésors, guerroyer où à combattre de fous magiciens accompagnés de trolls déchaînés, au lieu de vouloir bien vite l'épouser. Chacun avait soif d'aventure et voulait rester à tout jamais inscrit dans les livres historiques de la contrée.

Svetlana, de son prénom, avait donc grandi dans cette propriété des plus luxueuses et des plus féériques qu'il soit en ce royaume de « Doucelande ». Sa mère, après avoir été l'une des plus grandes de la Cour, disparut bien vite lorsque la jeune femme était encore enfant. Son père, légitime héritier de la couronne, grand explorateur et scientifique, prit la décision en son temps, de faire donation de son droit au trône à son cousin qui, jamais, n'eût de descendance, ni aucun remerciement à son égard, soit-dit en passant.

Samuel de son prénom, préférait de loin sa vie d'aventurier et d'inventeur, il ne fût présent que de temps à autre lors des premières années de la petite princesse. Celles-ci s'écoulant doucement comme il se doit, ses retours s'estompèrent. Il semblait que le souvenir de la famille s'effaçait en son cœur d'homme. Il ne restait guère que quelques tableaux de maîtres suspendus au mur du couloir, représentant Svetlana et ses parents. De grands peintres étaient venus en leur temps les immortaliser ; aux temps de la grandeur de la famille.

Aujourd'hui, âgée de 17 ans, elle aimait à se promener dans son immense domaine. Il ne lui restait plus que pour compagnons : des paysages magnifiques s'étalant à perte de vue et qui lui permettaient de sortir de chez elle, parfois la journée complète et, de rêver à un bonheur qui mettrait fin à sa solitude.

Au sein de cette propriété, une parcelle, qui appartenait toujours à la famille bien sûr, mais qui restait volontairement dans un état semi-sauvage. Son père lui avait toujours dit que cet endroit était particulier : « *Fréquentés par tous les autres peuples discrets et mystérieux de l'univers* », il nommait ce petit bout de terrain : « Carrefour des Mondes ».

Personne, dans l'entourage du vieil homme, ne prêta attention à ce fait. Mais nul, non plus, n'aurait tenté quoi que ce soit pour y accéder, cela aurait été sacrilège. Cet emplacement aujourd'hui était comme à l'abandon et restait un peu, comme le serait un sanctuaire, le dernier souvenir du maître des lieux.

Cet endroit se trouvait du côté du moulin. Pas bien grand, il était depuis toujours entouré d'une clôture et boisé en son intérieur. Aux dires des histoires que Svetlana avait entendues raconter concernant cette forêt clôturée, il y aurait en son milieu une clairière avec une porte donnant sur d'autres dimensions. Certains petits personnages merveilleux apparaîtraient en cet endroit discret et non connu du commun des mortels (toujours d'après son père).

Le scientifique y avait mis une interdiction : en effet, jamais quiconque n'était autorisé à rencontrer ces êtres, ni à leur parler, et surtout pas à pénétrer en ce terrain clôturé. Le père de Svetlana avait toujours veillé à cela en y faisant non seulement de la prévention auprès de sa fille, mais aussi en y créant une barrière énergétique qui permettait à ces êtres mystérieux de circuler au sein de ce cercle, sans pour autant accéder au monde des humains, et inversement, tout en laissant à chacun la possibilité de vaquer à leurs occupations ! En tout les cas, c'était ce que son père lui racontait lorsqu'elle était petite fille, il n'y a encore pas bien longtemps et peu avant qu'il ne parte pour un voyage, à priori sans retour. Il y a de cela maintenant quatre ans.

Combien de fois la jeune fille s'était elle surprise à monter à l'étage supérieur pour aller dans la chambre de ses parents. Tant de souvenirs et d'espoirs s'y trouvaient encore.

Seuls quelques serviteurs vivaient toujours à ses côtés. Pour certains et certaines, depuis très longtemps ils étaient au service de ses parents et n'auraient, pour rien au monde, abandonnés leur fonctions au sein du domaine.

## Chapitre II

Tout auprès du vieux moulin se trouvait aussi la roseraie. La jeune femme adorait au plus haut point ces fleurs qui composaient la partie la plus hautement coloré du domaine. La parcelle fleurie qui lui était réservée personnellement, petit bout de terrain qui lui avait été offert par sa mère, lorsqu'elle était en âge de comprendre la vie, était un océan de couleur. Les deux teintes dominantes que l'on pouvait y voir, et qui se trouvaient être ses préférées, étaient le rose et le noir ! Chaque matin, et par vagues parfumées, cet océan de pétales venait la recouvrir de leurs bienfaits odorants au sein même de sa chambre. Ces odeurs remontaient les prairies pour venir s'insinuer au sein de la bâtisse, jusqu'au pied de son lit. Un délice pour l'enfant qu'elle était et pour la jeune fille d'aujourd'hui.

Cette matinée là, comme tant d'autres, les milles et un parfum embauaient les moindres recoins de la petite pièce qu'était sa chambre. Svetlana, encore allongée, s'étira avec volupté et délicatesse. La jeune femme se découvrit de sa couverture, regarda par la fenêtre, se leva avec douceur et se dirigea droit vers la coiffeuse. Elle était de jours en jours plus belle. Mais ce genre de chose lui importait peu, étant plus attirée à faire le bonheur des autres que de s'apprécier devant un miroir. Il fallait bien se coiffer et se poudrer. Malgré sa beauté étincelante.

Au sein de l'air ambiant, le parfum merveilleux des roses se répandait en toute générosité. Svetlana termina ses soins du matin pour prendre la direction du grand salon. Boris y avait déjà préparé le petit déjeuner et il ne restait plus qu'à la douce jeune femme à s'asseoir pour en profiter. Celle-ci traitait bien ses domestiques et les appréciait énormément. D'ailleurs elle n'aimait pas ces différents us et coutumes qui faisaient que l'on soit supérieur ou inférieur à telle ou telle personne. La jeune princesse avait des rapports privilégiés avec ses employés et ils le lui rendaient au centuple.

- Boris, appela t'elle le petit déjeuner quasiment terminé, je m'en irai à la roseraie ce matin. J'ai l'intention d'y planter quelques nouvelles graines que j'ai fait germer il y a quelque temps et que père m'a ramenées la dernière année de son passage.

- Avez-vous besoin d'une main forte ? demanda le maître de salle et majordome.

- Non mon ami, je saurai me débrouiller seule. L'époque est arrivée où ces petites pousses doivent être plantées en terre, et ce jour m'a l'air des meilleurs.

- Très bien mademoiselle, dois-je demander à ce que l'on vous prépare votre cheval ?

- Non, cela ira ainsi, je vais marcher un peu. Il fait si bon ce matin, dit-elle en se levant du siège tout en observant par la fenêtre la vie extérieure.

- Je vais donc débarrasser si vous le permettez.

Svetalana, ne répondit pas, elle était déjà parti, accompagnée de ses rêves de jeune femme romantique. Elle savait exactement où et comment elle allait placer ses graines. En elle, une image existait déjà de ce que représenterait sa future roseraie l'année prochaine. Elle avait cette chance de pouvoir être très sensible à la beauté et aux différentes sensations qui l'entouraient et qui faisaient de ce monde ce qu'il était : une merveille lorsque l'on prenait le temps de s'y promener et de s'y arrêter.

La jeune princesse descendit rapidement l'escalier principal qui démarrait du grand salon au premier étage, pour finir sa course dans le hall d'entrée. Christina, une jeune servante que Svetlana avait pris sous son toit depuis peu, lui avait déjà préparé son châle et un large chapeau de paille, qu'elle aimait à mettre sur la tête, et qui était un souvenir de sa mère.

La jeune demoiselle sortit en courant sous le regard de la petite servante. Le domaine semblait baigner dans un repos éternel, une douceur veloutée, et quiconque y pénétrait pouvait de suite apprécier un sentiment de bonheur. Elle prit donc le chemin menant vers le moulin de la propriété, longea des pelouses agrémentées d'arbres de tous horizons, que son tendre père avait ramenés ici même, et arriva enfin au grand bassin rectangulaire avec ses quelques poissons et son eau si pure qui, continuellement, était renouvelée par un circuit souterrain. Elle savait que pour accéder à ces galeries, il fallait passer par-derrière la seule et unique statue présente au bord de ce grand réservoir, et qui représentait une immense sirène assise aux pieds d'une licorne bien plus grande encore. Une porte, quelque peu dissimulée, s'y trouvait.

Svetlana stoppa sa marche pour prendre son temps aux pieds du personnage de marbre et de son animal. Petite, il arrivait parfois à son père de l'y mettre assise. Et du haut de ce cheval mythique tout de pierre constitué, le domaine était visible bien plus loin qu'elle ne pouvait se l'imaginer à terre.

Elle avait comme une envie ce matin d'y grimper à nouveau, cela faisait si longtemps ! Peut-être que cela lui permettrait de retrouver ces sensations perdues, lorsque son enfance n'était qu'innocence et joie et que sa mère vaquait encore auprès d'elle à ses occupations maternelle. Elle y repensa. « *Petite maman* », se surprit-elle à dire tout haut. C'était au temps où son père revenait régulièrement de ses expéditions. Elle sourit de cette envie subite de jouer à la petite fille, s'accroupit, regarda l'eau claire, et y plongea la main. Quelques poissons minuscules, certainement les derniers nés du bassin, se dépêchèrent de suivre ces quelques doigts trempés au sein de leur territoire. Svetlana rit en les voyant fuir, puis revenir emprunts de curiosité.

La solitude lui pesait parfois, elle en était consciente, mais il y avait tant de bonheur au sein de cette propriété. Et tant à y faire.

### Chapitre III

Elle reprit son chemin cette fois-ci en direction du petit moulin. En réalité celui-ci n'était plus bien loin, il lui suffisait de suivre la continuité du grand bassin qui se rétrécissait pour ne devenir plus qu'un écoulement qui permettait d'alimenter l'étang en contrebas. Svetlana, s'arrêta devant ce paysage féérique. Au loin, des arbres étincelants brillaient de mille feux. Ils avaient la faculté d'attirer la lumière et, au contraire des autres, leurs feuilles avaient une couleur jaune ; ce qui embellissait la nature d'une touche de merveilleux. Son père les avait rapportés un jour d'un pays lointain.

A sa droite, le moulin tournant continuellement sa roue. Au devant-elle un petit étang avec sur la gauche la roseraie que tous voyageurs pouvait apercevoir de la route qui passait un peu plus en contrebas. Le grand portail, à l'entrée de leurs terres était ombragé par d'immenses saules. Derrière ce plan d'eau (un peu à l'arrière de la vieille bâtisse servant il y a encore peu à moudre le blé pour les fermes alentours) : la fameuse haie que son père avait montée de ses propres mains qui donnait sur ce terrain mystérieux. Svetlana ne s'était jamais posé la question d'aller voir ce qui s'y trouvait. Ce devait rester le domaine de son père. Elle le respectait. De plus, il semblait véridique que cette barrière énergétique puisse exister puisque Boris lui-même le lui avait confirmé un jour qu'il était armé de courage et qu'il désirait en avoir le cœur net.

La jeune femme s'approcha de l'entrée de la roseraie, poussa la petite porte de bois, qui grinça de plaisir devant cette visite, et pénétra à l'intérieur du jardin de fleurs pour passer sous une gloriette entourée de roses grimpantes. Un petit bruit de feuille était perceptible du côté droit : « Fshhhhh »... firent les roses grimpantes à son arrivée dans un mouvement de douceur et comme pour lui souhaiter la bienvenue en ce début de journée magnifique. Ces fleurs avaient la faculté de sentir une présence et de le faire savoir. Elles venaient, elles aussi, d'un lointain pays que seul son père avait dû fouler. D'ailleurs, autour de la princesse, tout n'était que souvenir de pays lointains.

De toute part des oiseaux chantaient et vaquaient à leurs occupations journalières. Svetlana s'avança en direction d'une partie de terrain qui n'était pas encore fleuri, vierge de toute plantation. C'est ici qu'elle allait y préparer son nouveau petit monde coloré. Le jardinier lui avait déjà

préparé la terre, bien qu'elle-même n'ait aucune crainte à se salir les mains, cela restait un travail astreignant pour une si jolie et délicate jeune femme. Passant auprès de la petite serre dans laquelle elle travaillait ses différentes boutures et plants, Svetlana s'y arrêta pour y prendre quelques outils servant à son art floral, puis retourna vers le terrain de terre noire. Derrière elle, un petit animal inconnu se débattait dans un tas de feuilles, elle pouvait en entendre le tapage mais ne s'y arrêta pas.

La princesse oubliée se lança dans un travail emprunt de plaisir et de joie. Elle n'avait qu'une hâte : celle de voir un jour prochain ses germes grandir. Un peu plus loin, sur sa gauche, un *rosier de cycle éternel* prenait grand plaisir à lui présenter ses fleurs d'un instant. Elles étaient d'une couleur quasi cristalline. Svetlana pris le temps de s'arrêter pour observer le cycle de cette plante incroyable. Elle avait toujours eu une fascination particulière pour celle-ci. En effet, l'arbuste, toutes les dix minutes, faisait tomber ses fleurs parvenues au terme de leur vie. Séchées, celles-ci tombaient en général au sol pour se désagréger en un liquide d'une pureté rare. Le père de Svetlana, quant à lui, avait installé un système qui faisait que ce liquide était récupéré dans un récipient, bien abritée de toute impureté du jardin. Cette eau « d'éternité », était servi sur la table du roi. Svetlana sourit, était-ce la réalité que cette eau de jouvence ? Elle-même n'avait jamais songé à y goûter. La jeune femme releva les yeux pour à nouveau observer l'arbuste. Celui-ci, une fois dénudé de toute sa parure, à un point tel que l'on aurait pu se croire aux prémices de l'hiver, reprenait le cycle de la création. De nouveaux bourgeons grossissaient devant ses yeux. Pour qui ne connaissait pas cette variété, cela en devenait magnifique.

La jeune demoiselle reprit son travail et s'avança doucement vers le fond du jardin des plantes. Derrière elle, une rangée toute neuve de petits pieds de rosiers se trouvaient en alignement bien ordonnés.

Elle était déjà bien avancée lorsque la petite tourterelle de son majordome se posa sur le coin de la table en fer qui se trouvait devant la serre.

- Oh... tu es là ma belle, lui dit Svetlana en se relevant avec douceur et en lui présentant son bras. L'oiseau s'envola à nouveau pour venir se poser sur le poignet de la jeune femme. Qu'as-tu à me dire ?

- *L'heure de manger est toute proche, quel dessert vous serait-il plaisant ?*  
L'oiseau avait la faculté de parler. En fait, il suffisait à une personne, en l'occurrence Boris qui s'en occupait, de le regarder droit dans les yeux et de lui dire la phrase qui était à répéter. Là aussi, c'était son père qui en avait ramené un couple, mais cette fois-ci d'une île lointaine.

Svetlana réfléchissait à cette demande bien agréable et prit sa décision, regarda le volatile droit dans les yeux et lui dit :

- Je serai bien partante pour quelques morceaux de poires au chocolat de menthe fraîche.

Plat particulièrement prisé lors des grosses chaleurs, ce chocolat avait une couleur bleue et était d'une grande fraîcheur. Cette variété de menthe, dont l'arbuste produisait une énorme cosse remplie de graines à écraser et dont on tirait une pâte, avait la faculté de répandre son parfum à l'intérieur de la gorge une fois la bouchée avalée. Il suffisait ensuite de manger, juste après, différents aliments pour en développer les subtilités cachées. La façon de faire à cette époque était de présenter à son invité plusieurs petites coupes emplies de différents fruits. Une fois la bouchée de chocolat bleu avalée, le convive avait le choix et accompagnait le plus subtilement possible cette fraîcheur.

L'oiseau reprit son vol en direction du château de sa maîtresse. Il n'aurait plus qu'à y répéter le choix de celle-ci au majordome.

Svetlana se baissa à nouveau pour reprendre en mains ses plantations, sans se douter que, tout près d'elle et de l'autre côté de la haie, deux petits yeux l'épiaient, cachés derrière deux mains qui se trouvaient être appuyées contre un mur invisible. Le personnage mystérieux pencha un peu sa tête sur le côté gauche, dans un mouvement de tendresse, et se laissa envahir par ce *tableau* magnifique qui se présentait à lui. La femme était si belle.

## Chapitre IV

Le dessert avait été au-delà de ses espérances. Il faut dire que le cuisinier du domaine de « Rose blanche », qui restait un fidèle de son père, avait été en excellente école dans sa jeunesse. Il avait fréquenté le collège des arts appliqués de la magie culinaire ce qui était un repère non négligeable pour qui voulait travailler dans les plus grandes familles du royaume. Donc, Svetlana savait que très souvent, ses repas pouvaient être féériques. C'est pourquoi, elle n'hésitait nullement à inviter régulièrement ses amis et voisins. Ce midi, elle se surprit à rêver sur sa chaise, devant son assiette. « *C'était un bien que le roi ait découvert de nouvelles terres, mais il ne fallait pas se voiler la face, beaucoup de beaux chevaliers s'en étaient allés vers ces nouveaux mondes chargés de magies et d'aventures différentes de celles que l'ont trouve sur le royaume de Douceland.* ». Une fois encore, un long soupir s'empara de son splendide visage. Il lui faudrait attendre.

A ses cotés, un peu plus loin dans la grande salle à manger, se trouvait sur un perchoir le compagnon mâle de la tourterelle qui était venue, cette fin de matinée, lui demander ses préférences du jour en dessert. Celui-ci connaissait tout un répertoire de musiques oniriques. Chantés d'une façon particulière, ces chants pouvaient prendre forme devant son auditoire. Il suffisait à l'oiseau de jouer avec les sons et de savoir manipuler l'art lyrique pour que des images apparaissent en trois dimensions et accompagnent le maître chanteur. L'oiseau en était un ! Toute une partie de la grande salle à repas était donc réservée pour ses projections musicales venues d'ailleurs. Svetlana adorait visionner ces peintures irréelles et malgré tout bien vivante lorsqu'elles se mettaient à se dévoiler au public.

Mais ce jour, elle ne pouvait trop s'attarder. Il lui fallait reprendre le peu de travail qu'il lui restait à terminer à la roseraie. « *L'oiseau chanterait pour les serviteurs* ». Elle s'en approcha et frotta deux fois ses deux mains l'une contre l'autre, en un va et vient rapide, signe pour la tourterelle mâle qu'il fallait continuer à chanter. Puis elle reprit à nouveau la direction de l'extérieur.

La jeune femme arriva bien vite du côté de sa plantation florale, et se remit au travail.

Deux longues heures se passèrent en toute tranquillité pour Svetlana. Elle aimait beaucoup entretenir ses arbustes.

Lorsque soudain sur sa droite un son, comme une impression de bulle déjà assez conséquente et qui éclaterait, se fît entendre. La jeune fille tourna la tête en direction de ce bruit qui la surprit tout autant que les oiseaux qui se trouvaient autour d'elle. Elle ne vit rien, mis à part ses fleurs tout autour. La jeune femme scruta consciencieusement les alentours et, surprise de ne rien remarquer, reprit bien vite son travail. Seul le silence l'accompagnait à nouveau.

C'est à ce moment précis, lorsque la jeune princesse pencha la tête, qu'elle pût remarquer un étonnant petit personnage flottant dans une bulle en lévitation, juste au dessus de ce qui restait d'une Rose Bleu Cristal. La fleur en elle même avait éclatée et ses pétales s'étaient envolés un peu tout autour en recouvrant le sol. Le petit homme la regardait. Svetlana ne dit mot et se pencha de plus belle. Son bout du nez toucha presque la petite sphère. Le personnage l'observait, ses deux mains reposant sur la fine pellicule faisant obstacle. Il semblait à la jeune femme qu'il souriait de plaisir. Celui-ci avait de longues oreilles, un nez si fin qu'il risquait de percer la délicate bulle, et de merveilleux grands yeux.

Svetlana en resta bouche bée. Elle ne sût que dire. La perle flottante ne bougeait point. Elle était comme en suspend au dessus de cette tige verte qui était encore il y a peu, le bâton de vie d'une rose pleine de pétales. Délicatement, elle avança sa main vers la bulle, afin de la laisser reposer au creux de sa paume. C'est alors qu'elle remarqua un fin filin attaché sur le dessous de cette étrange apparition, et qui partait en direction du petit tube que représentait le reste de la tige, pour s'y engouffrer à l'intérieur. Le petit être ne la lâchait pas des yeux.

A cet instant, une chose impensable se produisit. La bulle, que l'on aurait presque dit de savon, vint se coller sur sa main sans éclater. La princesse ressentit comme des picotements au creux de sa paume. Une impression de ventouse qui s'accroche. Très surprise par ce phénomène particulier, elle essaya de souffler délicatement dessus pour ne pas violenter le personnage mystérieux. Mais rien n'y fît. Celle-ci paraissait ne plus vouloir quitter la main de Svetlana. C'est à ce moment que le minuscule être s'accroupit, toujours en la regardant de ses grands yeux, dans le fond de sa bulle pour y poser une main. Mais cette fois-ci elle en était certaine, les lèvres du petit personnage remuèrent.

Entre la paume du minuscule être, et la sienne, il n'y avait que cette fine pellicule.

C'est alors que la main de la jeune femme s'enflamma. Non pas avec du feu, mais plutôt comme un embrasement de lumière. Orangé et jaune. Le gracieux membre ganté disparut en entier dans cette surprenante et inquiétante féerie.

Alors que les flammes magiques commençaient à se propager sur son avant-bras, la jeune femme eut aussitôt l'idée de courir vers le moulin, en direction du bassin. La bulle ne la lâchait plus, pendant que le feu continuait sa progression.

Svetlana ne put malheureusement aller bien loin. En effet, elle se rendit bien vite compte que le fin filin la retenait de par son attache sur le globe transparent. Le petit être la regardait mais ne paraissait pas impressionné par ce qui se passait à l'extérieur. Il était à sourire comme un minuscule génie dans sa bouteille.

En un instant magique et rapide, la flamme enveloppa la jeune femme de sa couleur feu. Elle ne ressentit aucune douleur et en fût fort étonnée. Posant son regard sur ses mains et le reste de son corps, elle eut comme l'impression de disparaître en une poussière attirée dans un tourbillon d'étincelles, pendant que tout son être était aspiré à vitesse phénoménale vers une destination inconnue vers l'infiniment petit.

## Chapitre V

Cela ne dura que quelques microsecondes, mais Svetlana crut ne jamais en finir. Elle reprit ses esprits non pas à terre, comme elle le crut sur l'instant, mais dans la bulle. Au tout début, la jeune femme ne réalisa pas sa situation, mais bien vite, elle comprit quel était cet endroit et se sentit prisonnière. Une douce musique était diffusée en cet intérieur mystérieux.

- N'ayez nulle crainte, belle damoiselle, dit une voix dans son dos. Le voyage ne sera pas très long et les merveilles à venir compenseront le manque de votre monde !

- Comment ça ? s'exclama t'elle, qui parle ?

- Je me nomme Baril, et nous allons reprendre le chemin du retour. Le maître nous attend de l'autre côté. Soyez la bienvenue !

- Quel maître ? Quel chemin de retour ? Que fais-je ici ? S'enquit-elle alors qu'elle se trouvait à genoux sur une mousse jaune-tournesol extrêmement douce. Elle eut le temps, l'espace d'un instant, de voir sur ses arrières, l'étrange personnage qui se trouvait tout à l'heure dans la bulle au creux de sa main. Puis, subitement, celui-ci disparût pour réapparaître quasiment en face d'elle. Svetlana tourna la tête dans sa direction. Il avait cette fois sa taille et en arrière-plan de l'être mystérieux : sa roseraie et ses fleurs qui étaient devenues gigantesques.

- Monsieur, sachez que cela ne m'amuse pas, et puis cessez de disparaître à mon insu et de réapparaître ou bon vous semble. Veuillez s'il vous plait me ramener chez moi !

- Cela, Gente Damoselle, je crains de ne le pouvoir, en tous les cas dans l'immédiat, dit celui-ci en se mettant accroupi en face de la jeune princesse. Comprenez, nous venons de prendre le chemin du retour vers la porte ! Regardez au dehors Princesse. Venez profiter du voyage. En disant cela, le petit homme aux grand nez disparût en douceur, pour réapparaître auprès de la pellicule formant la bulle.

Il y apposa ses mains. Il était maintenant de la même taille que la jeune femme. Elle eut le temps d'observer son accoutrement pendant qu'il regardait dehors. Celui-ci portait un gilet de peau, il lui semblait, sur un torse nu. Il avait la tête recouverte d'un petit bonnet qui paraissait avoir été tressé par quelques mains habiles, puis un pantalon quelque peu classique mais néanmoins recouvert de poches un peu partout. De l'une d'entre-elle dépassait un petit bout de tissu d'une autre couleur.

- Je suis toujours en admiration devant ces merveilles, reprit-il soudainement en direction de la jeune femme. Mais venez je vous en prie. Il ne sera pas dit à mon maître que Baril ne vous aura pas fait profiter des beautés de ce voyage.

Il se retourna vers Svetlana, et l'aida à se relever. Tout en lui tenant la main, ils s'approchèrent de la fine pellicule, et pourtant si solide, pour voir le monde extérieur. La jeune femme lança un dernier regard de curiosité vers l'étrange personnage et, enfin, se mit à observer l'extérieur sans plus dire mot.

Au départ, les teintes viraient sur le vert. Ils se trouvaient dans une sorte de tube et y glissaient, non pas rapidement, mais au contraire, en douceur. Comme si la bulle se mouvait sur du velours à l'intérieur d'un tunnel très étroit, mais en descendant.

- Nous sommes retournés dans la tige de votre fleur. Je suis désolé pour ses pétales, mais lorsque nous voyageons ainsi, nous choisissons toujours une plante arrivée au terme de sa vie. A cet instant précis, nous glissons en direction du fond de sa tige, vers les racines et les profondeurs de la terre. Tout cela grâce à un filin qui se trouve attaché à l'arrière de notre véhicule. Ainsi, il nous est possible de rebrousser chemin voyez-vous ? Sans nous perdre.

La jeune femme ne dit mot, trop étonnée par ce voyage féérique qui, certainement, l'emportera vers d'autres horizons. Elle venait de le comprendre.

\* \* \*

Le passage d'un monde à l'autre s'étala sur près d'une demi-heure, pour ce qu'en savait la jeune demoiselle. Durant tout le trajet, son guide imposé, se fit un plaisir de lui conter des souvenirs liés aux fleurs et aux voyages en bulle qui permettaient de voir des choses insoupçonnées de la majorité des êtres, de lui décrire les mondes qui se dévoilaient à eux en toute intimité, lorsque cela leur était permis.

Ils traversèrent une fourmilière, quelques chambres bien chaudes contenant des larves de hannetons endormis, des cavités emplies de champignons, et d'autres endroits inconnus d'elle et qu'elle ne songea jamais à perturber, ne connaissant nullement ces univers minuscules.

A aucun moment, Svetlana n'aurait imaginé qu'il puisse exister un monde aussi complet sous ses pieds.

- Nous allons, d'ici peu, arriver à destination. Mais je vous prie, Gente Damoiselle, venez vous asseoir

Sans dire mot, celle-ci vint se mettre assise sur la douce mousse couleur tournesol. De plus, elle réalisa à cet instant, qu'elle était parfumée ; un peu comme une journée ensoleillée et chaude.

Baril lui conta en quelques instants un petit bout du pourquoi de sa présence en ce cet endroit.

- Gente Princesse, lui dit-il, d'ici peu nous allons arriver dans un monde fantastique que jamais vous n'auriez imaginé.

Svetlana écouta sans un bruit, bercée par cette continuelle musique venue d'on ne sait d'où. Elle ouvrit la bouche, prête à poser une question à Baril le serviteur. Mais celui-ci leva rapidement sa main droite en direction de la jeune fille, comme s'il avait compris d'avance quel serait le thème de son étonnement.

- Chut et n'ayez crainte. Toute question sera d'ici peu résolue pour vous. Mais il n'est pas de mon ressort de m'avancer dans des explications dont je ne détiens même pas la réponse. Mon maître tiens absolument à vous voir. Voilà ce que j'en sais pour ma part.

- Avouez chez monsieur, que c'est quand même un peu fort vous ne trouvez pas ? Je dirais presque que pour mes serviteurs et amis, j'ai disparu ! Prenez garde qu'il ne vous arrive malheur. De plus, je croyais d'après mon père, que nul être ne pouvait, ni n'avait le droit, de pénétrer dans un univers autre que le sien...

- Nous arrivons d'ici peu, fut sa seule et unique réponse.

\* \* \*

La bulle sortit du long et interminable couloir, pour arriver dans une pièce gigantesque sur les murs de laquelle d'autres entrées identiques étaient visibles. De toute part, une foule immense, et des petits véhicules mystérieux entraient et sortaient de ces cavités. Certaines personnes portaient avec elles : sacs à mains, sacs à dos, valises... ou étaient accompagnées d'amis ou de membres de leur famille, d'animaux étranges de toutes formes. Les vêtements de chacun d'entre-eux n'avaient, à priori, aucun lien avec la mode telle que la jeune princesse la connaissait dans son monde. Il y avait là toutes couleurs possibles et inimaginables et toutes formes de costumes.

Pendant que la jeune fille observait la vie qui se jouait autour d'elle, la bulle magique se posa avec délicatesse sur un support plus grand et qui ressemblait à une cuvette de couleur verte. Un peu comme si elle était une goutte de rosée venant à tomber un matin, sur quelques feuilles de nénuphar de forme imaginaire.

- Nous y voici, s'écria presque de joie Baril, sortant de l'une de ses poches le bout de tissu qui y dépassait.

Svetlana se tourna vers lui pour remarquer à quel point il devait avoir l'habitude de voyager ainsi. L'étonnant personnage appliqua le carré de tissu blanc à un endroit bien précis de la bulle. C'est seulement à cet instant que la jeune femme remarqua qu'il s'y trouvait effectivement comme le dessin léger d'un carré à la surface de la fine pellicule. Baril appuya des deux mains sur le morceau de chiffon, lorsque soudain, la musique stoppa à l'intérieur du petit véhicule et une ouverture se fit tout autour du morceau d'étoffe, celle-ci s'élargissait rapidement et donna, bientôt, l'impression d'une véritable porte.

La princesse resta là, bouche entre-ouverte, pour exprimer son étonnement que Baril ne remarqua même pas.

- Je vous en prie Princesse, dit ce dernier dans un geste gracieux tout en reculant d'un pas afin de lui laisser le passage, le « *Bienvenu au Carrefour des Mondes* » !

- Comment... ? voulu t'elle s'exprimer avec étonnement ; *Le Carrefour des Mondes* mais il est...

Le simple nom de cet endroit magnifique, fit se rappeler à la jeune femme, son père parti en expédition, lui aussi, comme tant d'autres chevaliers et aventuriers, il y a bien longtemps.

- Quatre années que je n'ai entendu prononcer le nom de ce petit bout de terrain à l'abandon ! s'exprima t'elle tout haut en se tournant vers Baril, comment pouvez-vous nommer cet endroit ainsi ? Connaissez-vous mon père ? Est-il déjà venu lui aussi ici ?

- Gente Damoiselle, chaque chose a son temps pour une réponse. Il suffit d'un peu de patience, lui répliqua t'il avec douceur, de plus il me semble vous avoir déjà dit que les réponses ne m'appartiennent pas. Mais je vous en prie. Il lui fit signe de descendre de la bulle.

## Chapitre VI

Dans la grande salle à manger de la jeune princesse, à un endroit qui, peut-être autrefois, fut le domaine où elle vivait, la tourterelle mâle continuait de chanter une douce ballade aux serviteurs occupés à maintes tâches. Elle n'était plus là pour l'entendre.

\* \* \*

Svetlana, debout au milieu d'une immense salle fréquentée par des dizaines de personnages tous plus surprenants les uns par rapport aux autres, entendit tout à coup une petite mélodie de bonheur qui lui rappela son oiseau. La princesse se retourna pour apercevoir non loin de là un petit homme à barbe blanche et au bonnet pointu en costume vert qui portait une cage avec en son intérieur une tourterelle ressemblant à s'y méprendre aux deux siennes. En cet instant, elle se remémora le moment fort agréable lorsqu'elle fit le geste à son oiseau de continuer sa musique mélodieuse. C'était juste après ce merveilleux dessert. C'était... tout à l'heure ? Une larme pointa au coin de son œil. Qu'allait-il advenir d'elle en cet endroit ?

- Dites-moi Baril, questionna t'elle en tournant la tête du côté du serviteur qui terminait de descendre de la bulle, le temps s'écoule t'il de la même façon ici que chez moi ? La princesse commençait doucement à se faire à l'idée qu'elle allait devoir rester ici un certain moment et de nouvelles questions pointaient en elle. En tous les cas, rien aux alentours ne paraissaient menaçant, cela était déjà rassurant, et puis, elle connaissait maintenant quelqu'un en la personne du serviteur, même s'il n'était pas très causant quand à sa raison d'être là. Elle reprit : « Baril » ? Mais déjà, l'homme à l'étrange accoutrement était bien loin et lui faisait signe de le suivre. Elle partit d'un petit pas pour le rattraper.

Devant elles, passèrent deux femmes de grande beauté aux traits gracieux et aux longs cheveux blonds vêtues comme les élégantes de bonne famille, précédées par un petit homme au corps velu et aux oreilles pointues qui criait à qui voulait bien l'entendre « Laissez passer Mesdames les Nixes. Faites place » Celui-ci sautillait d'une patte sur l'autre.

- Oh, s'exclama Svetlana, un Chèvre-pieds, un Faune ! Jamais encore je n'en avais vu un, c'est fantastique !

- Qu'il y a t'il, répliqua celui-ci entendant la jeune fille, mes sabots vous dérangent ? Je sens mauvais ? Il m'est tellement habituel d'entendre cela...

- Oh non, pas du tout, s'expliqua peinée la jeune princesse, c'est seulement que je n'avais jamais vu de...

- Oui ? de ? dit le mi-homme en faisant la grimace, non parce que très souvent on me fait la remarque que je sens la chèvre...

- Pinpionne, cria l'une des femmes de passage, avez-vous le temps de faire le beau ? Ou êtes-vous là pour nous mener vers les « Lacs Sans Fond » ?

- Oui pardon maîtresse, me voilà, me voilà... se pressa t'il de répondre tout en tournant la tête en direction de Svetlana. Celui-ci lui tira la langue et fit bouger ses oreilles d'un mouvement rapide.

Baril, resté plus loin, sourit de la situation et attendait patiemment sa protégée. Celle-ci arriva enfin d'un pas plus rapide pour le retrouver bien vite. Ils passèrent tout à côté d'un ensemble de table de bois, autour desquelles étaient assises d'autres, mais non moins étonnantes, créatures. Certaines se restauraient pendant que d'autres buvaient à ne plus avoir soif. Cela était flagrant.

- Pour répondre à votre question de tout à l'heure, reprit Baril lorsque la princesse arriva à sa hauteur, et bien je dirai que le temps s'écoule ici au *Carrefour des Mondes* comme s'il n'avait plus prise sur nous autres. Je veux dire par là qu'il fait son petit bonhomme de chemin, si je puis dire bien sûr, mais personne ne prend d'âge. S'il existe quelque part dans l'univers une place où tous nous aurions le même âge, et bien, c'est ici qu'elle s'y trouve. Suis-je suffisamment claire dans mes explications ?

- Je dirais que... resta dubitative la jeune femme, non pas vraiment.

Baril partit d'un bon rire en voyant le visage dépité de Svetlana.

- Bon, en quelque sorte, vous avez l'âge que vous avez non ? reprit-il.

- Je suppose que oui ?

- Et bien, chacun d'entre-nous avons notre âge, mais ici, le temps n'est plus maître des lieux et n'influence absolument pas l'évolution physique de nos corps et nos âmes. Ce qui revient à dire qu'il n'y a plus aucune évolution temporelle en cet endroit. Tout est figé en quelque sorte. C'est un espace temps qui est non évolutif, du moins sur la matière organique.

Svetlana regarda fixement le serviteur durant un bon moment et se retourna vers un groupe d'enfants aux grands yeux couleur or et aux oreilles pointues.

- Je comprends, lui répondit-elle. Du moins je tente de comprendre ! Mais alors pourquoi personne ne reste ici à tout jamais ?

Baril partit d'un nouveau grand rire sympathique, et la prit par l'épaule d'une façon presque amicale.

- Parce que le maître ne le désire pas. Il est dans l'ordre des choses que tout évolue. Rien ni personne ne peut rester immuable à tout jamais ! Et puis, cet endroit ne serait pas assez grand pour toutes et tous. Venez, nous avons encore du chemin à parcourir.

- Mais, s'étonna t'elle, et le maître... ?

\* \* \*

Le serviteur reprit sa route. Svetlana avait la forte impression qu'il connaissait fort bien le chemin. Il ne semblait pas du tout perdu et se dirigeait d'un pas rapide à travers la foule. De toute part, d'autres entrées de formes circulaires semblaient donner accès à différents mondes. Des personnes sortaient de bulles identiques à celle que la jeune femme avait prise en compagnie de Baril. Personne ne paraissait perturbé. Elle avait comme l'impression que c'était une façon commune de circuler en ce lieu. Certains même riaient une fois pieds (sabots, ou tentacules...) à terre. Mais où s'en allaient-ils et d'où revenaient-ils ?

- Dites-moi, Baril, où s'en vont toutes ces personnes ?

Il n'eut pas le temps de lui répondre que tout à coup il y eut comme une altercation du côté droit de la princesse. Celle-ci stoppa sa marche et Baril en fit de même. Deux êtres bien lugubres, semblaient sur le point de se battre.

- Venez douce Princesse, ce spectacle n'est pas pour vous. De toute façon la garde du Maître sera là d'ici peu.

- Qui sont-ils ? demanda la jeune femme. Que se passe t'il ?

- Rien qui puisse nous intéresser voyez-vous, et surtout pas vous. Mais si vous désirez en savoir un peu plus, je me dois de vous redire que ce

lieu est un réel centre de rencontre. Toutes les créations féériques, ou non, de l'univers se retrouvent en cet endroit, et nous avons là le cas typique d'un Daugr et d'un Huldre qui se chamaillent pour... cette nymphe que vous pouvez apercevoir derrière eux...

- Cette femme à queue de vache ?

- Oui, c'est une Huldra. Cette race vient des montagnes et les femelles aiment à séduire les hommes. Par contre je ne sais ce que fit le Daugr par ici car il est du peuple des revenants. Je n'aime pas savoir cela, venez gento damoiselle. En règle générale ils ne sortent que dans la pénombre.

Baril attrapa avec douceur la main de Svetlana et la ramena vers leur réalité. Celle-ci le suivit sans rien dire, mais toujours avec le regard vers ces deux êtres inquiétants.

Le Daugr la remarqua au moment même où le serviteur et elle entrèrent dans un nouveau passage. L'intrigante et effrayante créature se redressa de toute sa hauteur, et d'un geste décidé pris sa cape blanche pour la rejeter par-dessus son épaule gauche. Il suivit la nouvelle arrivée discrètement. Un peu comme s'il flottait et ne marchait pas. Il oublia bien vite la nymphe qui fit une grimace de déception pendant que l'Huldre qui l'accompagnait fit des remontrances à cette dernière et lui botta l'arrière-train, sous les moqueries des autres clients de ce qui était en définitif une taverne.

Svetlana et Baril croisèrent quelques gardes à la cuirasse dorée et au casque non moins de couleur or. Elle stoppa sa progression pour mieux les observer lors de leur passage. Ils étaient magnifiques et tous avaient à leur ceinturon une sorte de disque plat attaché et serti de petites pierres de toutes couleurs sur le côté. Celles-ci semblaient irradier. Pour certains d'entre-eux, ils le tenaient dans la main droite. Un peu comme s'ils étaient un serviteur allant offrir un plat à un convive. La jeune princesse en resta bouche-bée.

- Allons-y gento Svetlana ! lui intima doucement Baril tout en continuant son chemin. Il n'est pas bon traîner en route et en ces lieux. Ces gardes ont à faire avec de drôles de personnages.

- Pouvez-vous me dire ce qu'ils tenaient en leur main ? Ce disque... il était magnifique.

- Leurs armes, Damoiselle, sont l'une des plus puissantes qui soit dans l'univers. Elles contiennent toutes les lumières de la création. Vous n'êtes

pas censé savoir que tout être est sensible d'une façon ou une autre aux couleurs ? Mais ne traînons pas, j'ai encore à vous mener à un autre endroit avant que nous arrivions au but.

- Il est vrai que je ne sais toujours pas ce que je fais ici, affirma avec douceur la jeune fille.

Tout au long du parcours, et à distance régulière, il y avait dans la roche de petites niches avec un garde, suivies d'une entrée vers ce qui semblait être des commerces : lieux d'attente, étalages, tavernes, trocs divers... Cet endroit, et malgré l'environnement humide, froid, terne et d'ambiance caverneuse, se trouvait être magnifique. De toutes parts, il y avait de la vie, des couleurs et une ambiance de joie.

- Mais où peuvent bien s'en aller tous ces êtres ? dit-elle suffisamment fort pour que Baril l'entende cette fois-ci. Celui-ci s'arrêta, se retourna vers elle et l'observa.

- Venez, nous avons un petit moment pour nous, je vais vous montrer quelque chose, ou plutôt vous montrer quelqu'un.

Intriguée une fois de plus, Svetlana suivit l'homme aux oreilles pointues, sans plus rien dire cette fois.

Le Daugr, qui les avait suivit jusque là en toute discrétion et les observait, se fixa dans un petit recoin et apposa de chaque côté de son crâne ses paumes de la main, juste au-dessus de chacune de ses oreilles, bien appliquées à plat et les doigts dirigés vers le haut, et se mit à murmurer pour lui-même, un peu comme s'il était en communication avec une autre personne. Son monologue terminé, il repéra bien vite à nouveau la jeune Princesse et son laquais, puis se remit à les suivre à leur insu.

## Chapitre VII

Baril mena la jeune Princesse dans un nouveau hall immense. Il y faisait bon et des dizaines de personnages avaient l'air d'être en attente ici. Svetlana s'arrêta et se mit à observer cet endroit gigantesque. Cela en

était presque incroyable que ce genre d'endroit existe sous terre. Elle repensa à cet instant à ses serviteurs qui peut-être étaient inquiets et s'étaient lancés à sa recherche. Là-haut, tout là-haut... Baril stoppa sa marche et se tourna vers la jeune femme. Il l'observait sans dire mot.

- C'est magnifique Baril ! Jamais je n'ai vu salle si grande, si pleine de monde et si... belle !

- Je sais Princesse, il n'en existe nulle autre qu'ici, dans tous les univers ! Vous êtes à l'endroit même du « Lieu de Change ».

- Lieu de Change ? demanda t'elle d'une petite voix ?

- Oui ! Voyez-vous cet immense tableau suspendu dans les airs ? Celui-ci indique les différentes fleurs de part les univers, sur le point de flétrir. Ce qui revient à dire que...

- ... que ces personnes présentes n'ont plus qu'à choisir leur destination en fonction des lieux ?

- Bravo jeune Princesse, vous verrez que l'on apprend vite les us et coutumes du Carrefour. Le Maître n'a pensé qu'au plus simple pour nous tous. Et là-bas, lui montra-t-il du bout de l'un de ses doigts. Voyez-vous cet immense personnage ?

- Oh oui... mais il est gigantesque ? Qu'est-ce ? Et...je ne vois... aucun œil ni bouche ! Est-ce possible ? Elle sembla paniquée en remarquant enfin cette difformité physique, et se retourna vers Baril qui lui sourit !

- Ne le plaignez pas il est heureux. C'est un « Bolgel » !

- Il est heureux ?

- Oui venez, nous allons nous approcher d'un peu plus près. Voyez-vous cette lumière qui entoure toute sa personne ?

- Je vois Baril ! Et ?

- Tout simplement, cet être qui est devant vous est en connexion constante avec la sensibilité des fleurs existantes de partout ! J'entends par là, il s'arrêta pour bien appuyer ses dires, qu'il lui est possible de ressentir les vibrations de leurs couleurs couplées à leur parfum. C'est pourquoi il n'a nul besoin d'autres sens. Il se nourrit de sentiments.

La jeune Princesse, s'engouffra dans les pas de Baril, sans se poser de questions. Ils passèrent à côté de créatures si étranges qu'elle ne s'était même jamais imaginé que celles-ci pouvaient exister. Traversant les différents groupes, le serviteur en profitait pour lui expliquer d'où pouvaient provenir tout ces êtres fantastiques variés et de grandes beautés parfois.

- Vous pouvez voir ici des Pucks, là-bas une famille de Nixs, et puis tenez là, des Huldres. Baril pointait du doigt toutes ces créatures, à mesure que tout deux s'avançaient entre elles. Oh, Princesse, voici des Vouivres. Gare à celui qui se laisse séduire par leur beauté... Le guide continua ainsi encore un moment et sans remarquer qu'ils étaient tout deux observés.

En effet, loin derrière, à l'entrée de la cavité d'où ils étaient arrivés, le Daugr apparût. Il semblait être accompagné cette fois par quelques acolytes de sa race. Celui-ci leva la main afin de les ralentir. Comme en bon petits soldats, ils stoppèrent tous dans le dos de celui qui paraissait en être le chef, c'est-à-dire l'étrange personnage qu'avaient croisé un peu plus tôt Svetlana et Baril devant la taverne.

- Elle est ici ! C'est elle ! Il y a tant de foule que nous allons pouvoir nous faufiler. Le va-nu-pieds qui est avec elle n'y pourra rien ! Nous tenons la clef des univers mes amis ! Il eut à peine terminée sa phrase que les 3 autres sombres personnages se mirent à ricaner.

- Cela suffit, idiots, allons-y et soyez prêt à vous battre ! Grimm'Ol tu repère de suite notre Bulle de Voyage et protège la zone, nous arrivons avec la petite !

- Très bien Gard'Ol !

Les 4 personnages s'élançèrent dans la foule. Le premier prit la direction de la Bulle de Voyage qui leur serait destinée, comme convenu, après avoir rapidement observé l'immense tableau flottant dans les airs, qui lui indiqua de quel quai ils auraient à partir. Il s'imposa devant l'étrange véhicule et, interdit à tout être de s'en approcher ! En ces lieux tous avaient connaissance de ce qu'était les Daugr' et s'en méfiaient. Durant ce temps, les trois autres personnages malfaisants, eurent vite fait de rattraper la Princesse et son guide, afin de se positionner en milieu de foule, et chacun à une extrémité de ce qui fit penser à une forme géométrique triangulaire. Baril et Svetlana, n'ayant rien remarqué, continuèrent de s'entretenir de ce monde et ses merveilles.

- Voyez, Princesse, comme le Bolgel flotte dans les airs !

- C'est tout simplement... splendide et impressionnant ! Je me demande, si j'avais encore ma taille originelle, de quelle façon il me serait possible de le voir ? Serait-il minuscule au creux de ma paume ?

- Vous ne pourriez le voir. Nous sommes... Comment dire ? Infiniment petit ! C'est pourquoi il nous est possible d'avoir tout l'espace que nous désirons et d'y vivre toutes et tous comme bon nous semble ! Du fait, ce monde est quasi infini pour nous tous. Princesse, reprit-il, nous devons...

Il n'eut pas fini qu'un bruit aussi fort que le tonnerre se fit entendre dans la salle des départs. Toutes les créatures présente stoppèrent qui leurs courses, qui leurs discussions, où leurs embarquements. Certains crièrent et voulurent se protéger.

Avec une vitesse inimaginable les trois personnages inquiétant s'approchèrent de Baril et de la jeune femme. Ils semblaient légèrement flotter au dessus du sol. Chacun d'entre-eux avait leurs mains jointes au dessus de la tête, comme pour une prière, et d'où en sortit du bout des doigts, trois brumes maléfiques qui se fondèrent en une sorte de parapluie magique au-dessus de la tête de la jeune femme. Bien vite celle-ci fut recouverte d'une sorte d'immense voile magique qui fonda sur elle pour l'envelopper. Elle n'eut pas le temps de crier que la texture la recouvrit en totalité comme une seconde peau. Gard'Ol, celui qui paraissait être le chef du groupe, s'empara rapidement du corps emballé pour prendre la fuite avec. Les deux autres suivirent.

A cet instant, les gardes réagirent pour se ruer en direction des agresseurs. Ces derniers parvinrent rapidement à la Bulle de Voyage qui partait en direction de leur univers et que leur comparse avait protégé d'un halo gris. Baril, que l'un des Daugr avait propulsé en arrière, d'un simple coup de main, et qui s'était retrouvé assis sur son arrière-train dans une sorte de valise, commençait à se remettre de ses émotions.

- Princesse ? cria-t-il. Mais déjà il était trop tard.

Les gardes, qui dès le premier bruit assourdissant, ne perdirent pas de temps, arrivèrent à hauteur des trois étrangers maléfiques qui étaient en train d'embarquer. Deux d'entre-eux se retournèrent afin de freiner la course des soldats, pendant que les autres n'hésitèrent pas à monter sans eux.

Ils avaient un visage gris, comme sali par de la poussière. Leur nez pointait vers le bas et des yeux en amande, chargés de haine, se fixèrent

sur les gardes. De grands suaires leur recouvraient tout le corps et touchaient presque le sol. Alors que la bulle s'éjecta en direction d'un autre monde, les deux Daugrs restant, se préparèrent à la défense.

Baril, qui réussit tant bien que mal à se défaire de la valise lui collant au corps, alors que sa propriétaire se plaignait que celle-ci soit abîmée, se leva et, sans perdre de temps, s'enfuit en courant. Il avait des comptes à rendre au Maître et il n'était pas dans ses habitudes de mentir.

- Qu'ai-je fais Maître ? Qu'ai-je fais ? disait-il en courant entre la foule, mais qu'ai-je fais ?

Derrière lui, le combat faisait rage. Les personnages présents et leurs familles avaient été évacués par quelques gardes, alors que le conflit direct avec les Daugrs avait été entamé ! Ces êtres, depuis tout temps, ne se laissaient jamais surprendre. Animés d'une force prodigieuse, ces revenants agissaient tout comme des êtres vivants et seuls les gardes du Maître avaient l'arme adéquate pour les éliminer en partie.

Des mains tendues des deux horribles créatures, sortit un éther gris qui fondit, comme des dagues sur les hommes en armes. Ceux-ci avaient heureusement leur disque de couleur qu'ils pouvaient mettre devant eux comme un bouclier. Ils avaient la faculté de changer de taille. Chaque soldat avait son propre disque depuis toujours avec lequel une fusion naissait dès le début de la carrière de celui-ci.

A genoux, face aux Daugrs restés sur les lieux du crime, les hommes en armes préparèrent la défense. L'immense salle avaient été évacuée, et le Bolgel s'était envolé plus haut dans ses appartements. Parfois il arrivait qu'il y ait des petits soucis entre les populations en transit. Cela n'était rien pour lui, et l'affaire terminé, il reviendrait bien vite prendre ses fonctions.

Les soldats, disque lumineux face aux êtres nocturnes, se concentrèrent. A l'arrière du disque et du côté interne, se trouvait la marque de leur main. Il suffisait à chacun d'entre-eux d'y appuyer leur paume droite jusqu'à ce qu'un cercle de lumière se mette à jaillir de leur arme circulaire en direction des spectres. Ces derniers contrèrent en y opposant une protection éphémère de plasma violacé. Mais la puissance lumineuse dirigée par l'armée eut, petit à petit, tôt fait de faire céder

l'ennemi. Les couleurs percèrent le bouclier ténébreux et claquèrent, sans aucune pitié, sur les deux Daugrs qui disparurent en un fin nuage de cendre.

- Récupérez ce qu'il en reste, et comme d'habitude, nous les porterons au Maître ! lança le chef de patrouille à l'intention de ses hommes.

En règle générale, les combats font plutôt rage contre ces personnages lugubres. Le Lieutenant resta dubitatif quant à l'issue rapide du combat. Bien sûr, il était de notoriété publique de savoir que même ainsi défait, et réduits en cendres, les Daugrs restaient encore dangereux. Dans le cas présent, ces deux-là allaient se retrouver dans deux bouteilles prévues à leur effet pour recueillir leurs restes d'eux. Quelques soldats balayèrent bien vite derrière lui. La Salle des Voyages pouvait reprendre de son activité, et le Bolgel, déjà, retournait à sa place.

Copyright Olivier Fischer mars-novembre 2009 - Conformément au Code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage et ses illustrations, et ce, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation préalable de l'auteur. Le terme « Carrefour des mondes » et tous ses personnages sont la propriété exclusive de l'auteur. FEEDBOOKS Editions 2009

CopyrightDepot - Numéro de détenteur : 00049161 / Numéro de copyright : 00049161-2

## Du même auteur sur Feedbooks

Les Gilines (2007)

Il existe des êtres plus petits que tout. Si minuscules que les elfs eux-mêmes ne croient pas en leur existence.

Pourquoi dans le placard ? (2007)

" Pourquoi dans le placard ? " ou quand le Croc-mitaine a besoin de vos services.

Histoire pleine de tendresse qui vous ramenera au pays de votre enfance.

La troupe sans âme (2007)

Dans un pays perdu et dont nul n'a retenu le nom, le roi avait un jour de printemps décidé de faire venir, on ne sait d'où, une troupe mystérieuse de saltimbanques.

Comment créer du temps en rab ? (2007)

Au court de nos échanges de mails entre l'un de mes amis écrivain et moi-même, il arriva un jour que celui-ci me pose la question de savoir si je n'avais pas le secret de fabrication d'une machine à créer du temps en plus.

« Juste un peu, quelques heures supplémentaire quoi. »

Blanc-Nain (2007)

Ou les aventures loufoques d'un nain dans un pays merveilleux et féérique...

Un soir... trois accidents (2008)

Un soir... trois accidents ou trois soirs... un accident ?

A vous de vous faire votre avis !

Le choix (2008)

Amour virtuel... sur fond de solitude...

L'auteur nous porte vers un voyage numérique des plus fantastique...

Mon moi (2008)

Le miroir qui se présente au devant de moi est recouvert d'un vieux drap. Etonnamment je ne me pose pas la question de savoir

pourquoi. J'y vois un petit espace qui, malgré tout, me laisse entrevoir un coin de mon reflet.

Spectres virtuels (2008)

Derrière un écran d'ordinateur peut se cacher... un autre monde...

Je suis venu te dire que je suis mort (2008)

Les vieilles maisons pleines d'anciens souvenirs sont elles forcément hantées ?...

La Petite Fille aux Etoiles (2010)

– N'oublies jamais que tu as ta vie à illuminer Céline. Merci pour cette étoile... lui cria t-il en se retournant vers elle.

– Attends, appela la petite fille, je ne sais même pas ton nom ?

Comment te retrouverais-je ? Nous sommes amis n'est-ce pas ?

– A tout jamais Céline... et si ce n'est ici, ce sera au sein d'un autre monde, plus tard...

– Ton nom ? Dis mon ton nom ? Elle se mit à courir derrière lui...

Parking (2011)

Vous n'irez plus jamais vous garer seul en sous-sol...

Les Sprols (2011)

" L'univers est si vaste, que tout y existe !

Mais laissez-moi vous conter ce soir, chers enfants de la Terre, l'histoire de ces petits personnages merveilleux, qui se cachent bien involontairement de nous, et qui sont à tout endroit de notre monde..... "

Une fois encore, l'auteur Olivier Fischer, par sa féerie douce, nous porte vers de merveilleuses contrées... Laissez-vous porter par ce qui pourrait être une suite à l'univers de son texte à succès : les " Gilines "



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind